Image not found or type unknown

Sagan, bonjour jeunesse !

Description

Vingt ans après la disparition de la romancière, son œuvre continue d'irriguer l'imaginaire littéraire et au-delà, d'Annie Ernaux et Philippe Besson à Juliette Armanet.

«C'est la référence du roman d'apprentissage au féminin, un livre d'une actualité folle.» À l'autre bout du fil, depuis son appartement de Brooklyn, Durga Chew-Bose a du mal à cacher son excitation, alors qu'elle finalise le montage de son Bonjour tristesse et s'apprête à le soumettre au Festival de Cannes. Plus de soixante ans après Otto Preminger, l'écrivaine et réalisatrice, considérée par le Guardian comme l'une des figures de la nouvelle intelligentsia new-yorkaise, se frotte à son tour à l'adaptation du chef-d'œuvre de Françoise Sagan, preuve qu'aujourd'hui, le «charmant petit monstre», ainsi que François Mauriac l'avait surnommée dans une chronique du Figaro littéraire, est plus que jamais dans le vent. 2024, l'année Sagan, qui célèbre les 20 ans de la mort de l'auteure et les 70 ans de la publication de Bonjour tristesse, ne ressemble en rien à la commémoration d'une belle endormie. L'écrivaine, née Françoise Quoirez en 1935, s'offre une seconde jeunesse et occupe à nouveau le devant de la scène, comme si l'on avait enfin pris conscience de la modernité d'une œuvre furieusement libre.

«Il a fallu du temps pour sortir de la caricature, se rappelle aujourd'hui Denis Westhoff, le fils unique et l'ayant-droit de Françoise Sagan. Elle roule vite en voiture, elle va au casino, elle boit du whisky et se drogue. Avec le temps, la personnalité extravagante de ma mère avait complètement annihilé ses livres.» Après une bataille avec les éditeurs historiques, qu'il jugeait responsables de cette image biaisée, Stock et surtout Julliard, qui publie Bonjour tristesse et une grande partie de l'œuvre de Françoise Sagan, les relations se sont apaisées. L'ayant-droit et les maisons travaillent désormais main dans la main. Comme un symbole, une nouvelle réédition en grand format de Bonjour tristesse, la première depuis dix ans, vient tout juste de paraître. «On voulait fabriquer un bel écrin pour ressortir ce texte culte de notre catalogue», raconte Lisa Liautaud, directrice éditoriale des éditions Julliard. «On a fait appel à la dessinatrice Aline Zalko, elle a pu échanger avec Denis et on a demandé à Philippe Besson, un adorateur de Sagan, de signer la préface.» Résultat: un livre-objet élégant pour annoncer en grande pompe l'ouverture d'une électrisante année Sagan.

Au programme des festivités, plusieurs livres audio, la publication d'un beau livre chez Gourcuff Gradenigo, Les Années Sagan, retraçant en images la vie effrénée de l'écrivaine, et une série de lectures et d'hommages à travers toute la France. Auteure de Sagan 1954 (éd. Stock), la romancière Anne Berest signe quant à elle la préface de deux rééditions en format poche très attendues. Celle de Derrière l'épaule, un troublant récit autobiographique, et celle du Miroir égaré, le tout dernier roman de Sagan. Mais c'est bien le long métrage de Durga Chew-Bose qui cristallise toutes les passions. La réécriture contemporaine, libre, de Bonjour tristesse, donne une occasion rêvée de voir la modernité de Sagan s'incarner à l'écran. Producteur exécutif, Denis Westhoff a été l'un des premiers à lire le script et s'est rendu sur le tournage. Il a même pu voir une première version du film et se dit charmé par la proposition: «Il y a un regard neuf et en même temps un esprit très Nouvelle Vague, on croise les doigts pour Cannes.» Verra-t-on le retour triomphant de Sagan sur cette Riviera qu'elle aime tant? Ce serait la plus belle des revanches pour ce fils qui, depuis vingt ans, consacre toute sa vie à faire vivre les quelque 40 titres qui composent l'œuvre foisonnante de sa mère.

Repartons quelques années en arrière. Octobre 2004, quelques jours après la mort de Françoise Sagan, Denis Westhoff découvre l'ampleur des dégâts. En dépit de son statut de star internationale, l'écrivaine a fini sa vie complètement ruinée, pourchassée par les impôts. S'il accepte la succession, son fils héritera d'un incroyable catalogue mais devra s'acquitter de plus d'un million d'euros de dettes. Il faudra trois ans de négociations avec Bercy pour qu'il puisse étaler les remboursements. Fin 2007, enfin légataire de l'ensemble de l'œuvre de sa mère, Denis Westhoff sait qu'il doit la faire fructifier pour éponger ses créances. Il mettra au total douze ans pour le faire. Douze ans d'une mission sous pression où il fallait concilier rentabilité économique et valorisation littéraire. Depuis début 2020, il savoure sa liberté retrouvée et envisage les choses autrement: «J'ai envie de faire découvrir les autres œuvres, celles qui se cachent derrière Bonjour tristesse.»

Mais la modernité d'une œuvre et d'une romancière ne se résume pas à un catalogue de parutions et d'adaptations. Elle se mesure également à l'aune de sa capacité à infuser les nouvelles générations, à résonner dans le présent en faisant fi de l'épreuve du temps. Qui sont aujourd'hui les héritières de Sagan? Professeur de littérature au Colby College, une université américaine dans le Maine, et auteur de Faut-il brûler Sagan? (éd. Classiques Garnier), Flavien Falantin a beaucoup étudié les filiations de son œuvre: «L'héritière la plus évidente, c'est Annie Ernaux. Sagan a été une influence décisive pour elle. Dans Les Années, elle parle d'elle comme d'un phare dans sa féminité, sa liberté, son émancipation sexuelle. Dans Mémoire de fille, elle la cite comme un modèle littéraire.» Un Nobel de littérature, il y a pire progéniture.

S'il évoque également Nina Bouraoui ainsi que des figures de la littérature arabe, comme l'académicienne d'origine algérienne Assia Djebar, la poétesse syrienne Colette Khoury ou la romancière libanaise Leïla Baalbaki, l'universitaire convient néanmoins que le patronage littéraire du «charmant petit monstre» est écrasant. Trop anachronique, trop fulgurante, l'écriture de Sagan reste unique en son genre et inimitable.

«C'est un être bien trop singulier pour se reconnaître en elle, estime de son côté Anne Berest. En revanche, elle m'a accompagnée, aidée, guidée dans mon travail.» Il y aurait donc plutôt chez Françoise Sagan une audace et une liberté contagieuses. Couronnée en 2022 par le prix Françoise-Sagan, une récompense imaginée par Denis Westhoff pour établir un pont entre la littérature de sa mère et celle des jeunes talents d'aujourd'hui, Abigail Assor en est persuadée: «Je lisais Bonjour tristesse l'été de mes 24 ans et, en le refermant, ma première pensée a été: "Elle l'a écrit à 18 ans. Je suis super en retard." Je me suis mise à écrire dans la foulée. J'ai reçu d'elle et de ce livre une forme d'autorisation, peut-être contenue dans l'insolence confiante que j'imagine chez elle.»

Aujourd'hui on se réclame surtout de Sagan parce qu'elle représente une fureur de vivre qui défie le patriarcat et incarne un combat féministe éminemment actuel. C'est ce qui a séduit Durga Chew-Bose: «En s'exposant aux yeux du monde à 18 ans, avec une œuvre aussi audacieuse, transgressive, qui fait l'éloge de la vulnérabilité et du doute, de la légèreté et du plaisir, Françoise Sagan invite les jeunes filles à s'émanciper des carcans que la société leur impose.» Sagan est une icône qui dépasse le simple cadre de la littérature. La dessinatrice féministe Pénélope Bagieu s'en réclame, la révélation musicale Zaho de Sagazan règle son compte à la tristesse en son nom, même la chanteuse Juliette Armanet l'idolâtre, clamant partout que Bonjour tristesse est un indémodable «tube littéraire». Pas sûr que le qualificatif soit du goût de la romancière, mais on la laisse régler ses comptes avec ses héritières.

Image not found or type unknown

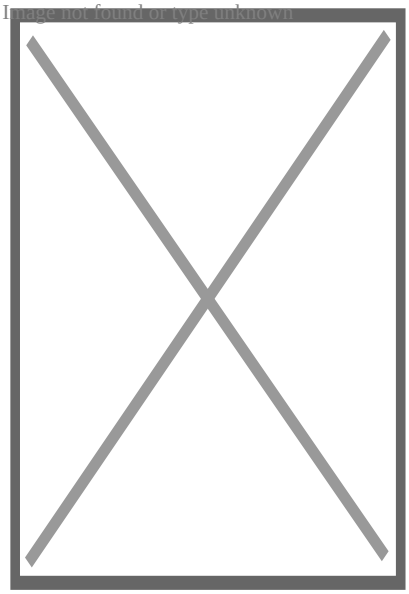
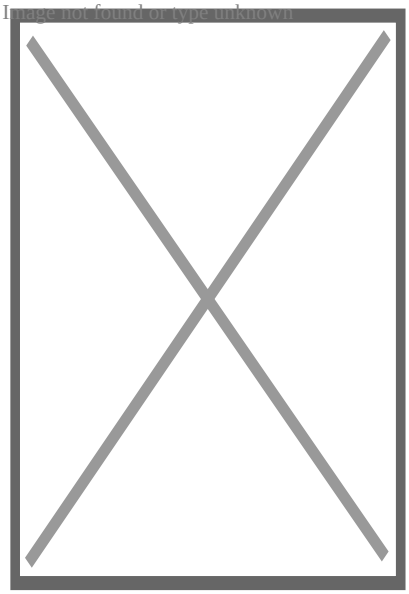


Image not found or type unknown



Bonjour tristesse de Françoise Sagan, réédition illustrée par Aline Zalko avec une préface de Philippe Besson, éd. Julliard, 179 p., 18 €

Image not found or type unknown

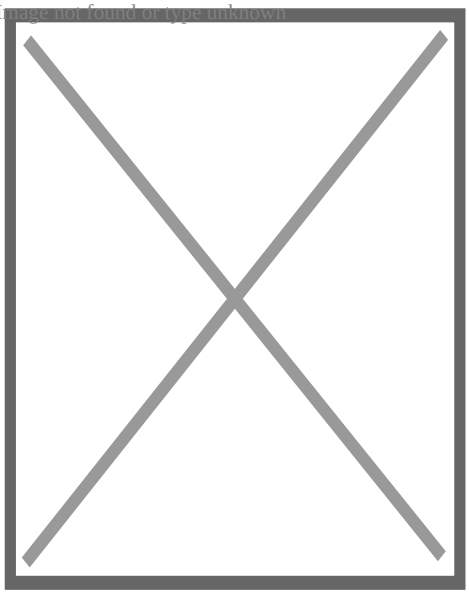
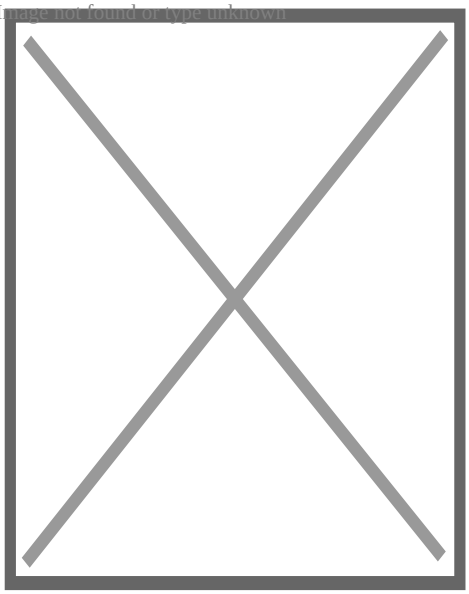


Image not found or type unknown



Les Années Sagan de Denis Westhoff, éd. Gourculff Gradenigo, 224 p., 39 €. Sortie prévue mi-mars.

Categorie

1. Bastille Café

Tags

1. BM26
2. Bonjour tristesse
3. Françoise Sagan
4. Julliard
5. Léonard Desbrières

date créée
février 2024
Auteur

gdelhortet